

Le défi de la diversification

Moment phare du salon, la conférence plénière de la FF3C proposée à mi-parcours de la manifestation a attiré plus de 400 professionnels en quête d'éclairages sur la situation actuelle des marchés énergétiques en France et du marché du chauffage au fioul.

Évolution ou révolution ? Telle était la question relative à l'évolution des marchés énergétiques posée en ouverture de la grande réunion plénière organisée par la FF3C dans la salle Sirius du Pavillon 7, au deuxième jour du salon Energies expo 2008. Une interrogation à plusieurs niveaux lectures, énoncée par Jean-Louis Caffier, journaliste à LCI, en charge de l'animation des débats. En effet, si la profession « combustibles, carburants et chauffage » ne peut guère s'élever contre les bouleversements économiques, politiques, climatiques et énergétiques qui la menacent, elle peut en revanche rebondir face à cette nouvelle donne, en anticipant les évolutions énergétiques et sa propre transformation.

Les nouveaux défis de la demande énergétique

Honneur au Président de la FF3C d'ouvrir les débats : **Jean-Marie Combet** s'est fait l'écho d'une profession malmenée : « *Nous sommes passés en peu de temps d'une société de consommation inconsciente à une mentalité imprégnée de CO₂ (...) Le monde a changé parce que les idées ont changé. Et c'est bien ce qui nous préoccupe. Où se trouve la voie qui permettra une transition en douceur et un maintien voire un développement de nos activités ?* ». Un contexte qui réclame de faire évoluer les offres et de moderniser les outils de travail pour garantir un service de qualité et une sécurité d'approvisionnement des clients. Et de privilégier la concentration, la diversification et le partenariat.

Pour autant, les échéances incertaines quant à l'émergence de nouvelles solutions énergétiques promettent quelque sursis à l'énergie pétrole, dont le remplacement ne peut intervenir rapidement. Les solutions réalistes passent donc par une alliance nécessaire et efficace

avec les énergies renouvelables. Le changement de nom du salon traduit d'ailleurs cette volonté marquée de la profession de sortir d'une monoculture pour répondre aux nouveaux défis de la demande énergétique. Autant de réflexions justifiant l'éclairage d'une pléiade d'experts, présents à ce grand rendez-vous de la Fédération.

Des angles de vue différents ; une convergence globale

Premier intervenant, **Olivier Appert**, Président de l'Institut Français du Pétrole (IFP), a dressé le constat d'un « *marché pétrolier tendu et volatil* », soumis à une offre insuffisante face à une forte croissance de la demande énergétique - et des émissions de CO₂ -, liée notamment au poids des transports mondiaux. Ceux-ci en effet dépendent à 95 % des produits pétroliers et représentent 60 % de la demande pétrolière mondiale, le développement de carburants alternatifs ne pouvant représenter une solution en soi. Cette situation constitue de fait une menace pour la filière du fioul domestique, quand ce dernier pourrait être un jour réservé au seul transport.

Directrice Opérationnelle Déléguée l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), **Carole Le Gall** s'est montrée plus alarmiste encore, décrivant « *des indicateurs situés sur des trajectoires non durables* » en terme économique, démographique, énergétique et écologique. « *Leader en énergie décarbonée et 2^{ème} plus gros producteur européen d'énergies renouvelables, la France fait pourtant figure de bon élève, suivant la voie du Protocole de Kyoto et les engagements du Grenelle de l'Environnement* », précise-t-elle. Encore lui faut-il remporter le défi de l'efficacité énergétique. Mauvaise nouvelle pour la profession, celui-ci implique bien sûr une baisse massive de la consommation, notamment dans les secteurs du bâtiment (objectif de 40 % d'économies d'énergie d'ici 2020), du transport (objectif de 20 % de baisse des émissions dans le même temps) et de l'industrie et de l'agriculture. Cependant, le développement des énergies renouvelables à haute qualité environnementale offre également de nouvelles opportunités de croissance, au travers de nouvelles filières industrielles à déployer. « *L'avenir ne se décrète pas, c'est à vous de le construire* » a-t-elle enfin lancé à la

profession, l'invitant à devenir actrice à part entière du défi de la performance énergétique.

Une vision dont **Jean-Louis Schilansky**, Président de l'Union Française des Industries Pétrolières (UFIP) a tenu à se démarquer. « *Les raisons d'espérer ne manquent pas* » a-t-il rassuré l'auditoire. « Certes, la profession est capable de s'adapter à l'évolution des marchés, mais pour l'heure, les marchés pétroliers fonctionnent et le fioul domestique demeure une énergie compétitive, qui souffre surtout des prix faussés du gaz et de l'électricité. Il faut dire la vérité aux contribuables ». Et de prédire encore quelques beaux jours au fioul domestique, face à la réalité économique et écologique des biocarburants et des énergies renouvelables.

Une marge de progression

Invité à conclure ce premier débat, **Jacques Beauchamp**, Vice-président de la FF3C, est revenu sur cette nécessaire ouverture aux énergies renouvelables : « *La période de transition qui a débuté impose à notre profession de relever le défi de l'optimisation des marchés et d'une meilleure efficacité énergétique du fioul. Dans le prolongement du déploiement de nouveaux carburants économiseurs d'énergie et de technologies de combustion propres, permettant des installations plus performantes et moins coûteuses, nous, distributeurs, devons aussi proposer à des prix compétitifs des services de proximité adaptés aux nouvelles demandes de notre clientèle. Cette démarche passe par l'optimisation de nos organisations et outils de travail ; un domaine qui nous offre heureusement de réelles marges de progression !* »



Olivier Appert



Carole Le Gall



Jean-Louis Schilansky

Le fioul en action

En préambule du second volet de la conférence consacré au marché du chauffage au fioul et aux conditions de son renouvellement, Jean-Marie Carton, Président de l'Union Nationale Artisanale Couverture Plomberie Chauffage de la CAPEB (UNA CPC - CAPEB) a souhaité affirmer son rôle de partenaire de la profession des distributeurs de fioul. Partageant le séisme provoqué par la prise de conscience du phénomène grave de réchauffement climatique, la filière des installateurs qu'il représente est en effet la première impliquée dans l'immense chantier de l'efficacité énergétique du parc de bâtiments, décidé par le Grenelle de l'environnement. « *En lien direct avec des consommateurs perdus, face à une multitude de propositions énergétiques et technologiques, les chauffagistes ont assurément un rôle de conseil et de prescription, le bon choix reposant aujourd'hui sur un mix énergétique adapté à chaque situation et bâtiment* », précise-t-il. « *Dans ce contexte, la profession des installateurs engage un processus de qualification en évaluation thermique, de diversification et de concentration, dans lequel les distributeurs de fioul ont leur rôle à jouer* ».

Une technologie moderne

Évoquant la problématique du marché du chauffage au fioul, Pierrick Rabillon, Président de Chauffage Fioul, a rappelé le mauvais traitement infligé à l'énergie fioul, victime à la fois d'un discours entendu - bien que

sans fondement - qui s'en voudrait le fossyeur et de l'iniquité dont elle souffre vis-à-vis de ses concurrentes en matière de taxation ou de crédits d'impôts, quand chaque énergie fossile ou renouvelable a sa place dans une complémentarité d'usages.

Ainsi, à l'heure où la France compte un million de chaudières vétustes, le fioul n'apparaît plus toujours comme une solution face aux évolutions réclamées. Il est donc plus que jamais utile de communiquer sur l'avancée des technologies liées au fioul pour contrecarrer une systématisation des pompes à chaleur qui représentent souvent davantage une solution de facilité que d'efficacité et de rentabilité et font hélas s'évaporer le marché du fioul ! « *Aujourd'hui, les chaudières fioul condensation tiennent leurs promesses en terme de rendement, tandis que les chaudières fioul couplées à l'énergie solaire ou à des pompes à chaleur en version raisonnée offrent de très bons rapports. Avant l'arrivée dès 2009 des chaudières modulantes alliant plus que jamais confort, économies et modernité...* », comme le confirme Claude Tarze, représentant le Groupement des Fabricants de matériels de Chauffage Central (GFCC).

Le Fioul contre-attaque

Face à cette nécessité de rajeunir l'image du chauffage au fioul et de travailler main dans la main avec les installateurs, la filière a choisi le salon Energies expo 2008 et sa conférence plénière pour lancer solennel-



lement un événement qui entend y contribuer : « Les 60 jours Tout Fioul ».

celle des installateurs-chauffagistes QUALIFILOUL.

Philippe Losseau, Président de la Commission Promotion & Coordination de la FF3C, Vincent Marceau, Directeur Opérationnel de Chauffage Fioul, Jean-Claude Pagès, Président d'Ecofioul et Jacques Penthou, Responsable de la Communication Ecofioul, se sont relayés pour révéler les détails de cette opération nationale. Une campagne d'une ampleur inédite qui mobilise jusqu'au 15 novembre 2008 l'ensemble de la filière autour de la promotion de l'énergie fioul domestique et de la performance de ses technologies de chauffage. Organisée par les associations Chauffage Fioul et Ecofioul, en partenariat avec les constructeurs de matériels, les grossistes, les installateurs de chauffage et les distributeurs de fioul domestique, l'opération ambitieuse en effet de relancer de manière significative le renouvellement des chaudières vétustes, au travers d'une convergence d'acteurs et d'offres ; et d'atteindre à terme l'objectif emblématique de 200 000 chaudières fioul par an...

L'énergie de l'espoir

Enfin, à l'heure de clôturer la conférence, Corinne Lepage, ancienne Ministre de l'Ecologie et Présidente de CAP 21 a été à son tour conviée à s'exprimer sur les perspectives de la filière « combustibles, carburants et chauffage » : « *À l'heure de la 3ème révolution industrielle, la durabilité de la profession repose sur ses capacités d'évolution. La situation impose d'être imaginatif, de bousculer les modes de pensée pour sortir de la société du tout pétrole et mettre en place les instruments de la relève. Un défi lancé à une profession de pionniers, contrainte de se poser la question de sa transformation et de la nécessaire transition du métier de vendeur de produits pétroliers à celui de prestataire de services énergétiques.* »

Et Jean-Marie Combet de conclure : « *Si, aux heures les plus chaudes de l'été, d'aucuns avaient déjà enterré notre profession, il n'en faut pas moins prendre conscience de sa fragilité et de la réalité économique et environnementale à affronter. Pour autant, il nous faut garder espoir et confiance dans ses facultés d'adaptation et de rebond qui s'exprimeront au travers de la qualité de service. Un challenge qui réclame l'alliance de l'ensemble de la filière et justifie la mobilisation de toutes les énergies.* »



De gauche à droite : Jean-Marie Carton, Corinne Lepage et Jean-Marie Combet

L'appellation « Distributeur QUALIFILOUL »

Créée lors de l'édition 2006 du salon Fioul expo, par la FF3C, Chauffage Fioul, la CAPEB* et l'UCF/FFB**, l'appellation QUALIFILOUL avait pour vocation initiale de distinguer la compétence professionnelle des entreprises d'installation, d'entretien et de maintenance de chauffage au fioul domestique. De son côté, la profession des distributeurs de fioul s'appuyait depuis 2004 sur la marque collective Distributeur Fioul Agréé qui garantissait une qualité de service au consommateur.

Cette marque « DFA » laisse aujourd'hui place à l'appellation « Distributeur QUALIFILOUL » qui formalise désormais un véritable partenariat entre les installateurs de chauffage au fioul et les distributeurs de fioul domestique, dynamise les réseaux et clarifie la communication des appellations et marques liées au fioul.

Marque reconnue et gage de qualité, QUALIFILOUL symbolise ainsi le rapprochement et la complémentarité des métiers, identifiés par la déclinaison « Distribution » pour les distributeurs de fioul domestique et « Chauffage » pour les installateurs.

L'obtention de cette appellation est conditionnée au respect d'une charte d'engagements et à la participation à une formation de deux jours axée sur la promotion de l'utilisation performante du fioul domestique, le respect des règles techniques et commerciales et la contribution au respect de l'environnement.



*Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment / **Union Climatique de France - Fédération Française du Bâtiment